



Cette année encore, le bar de ligne aura le goût de trop peu

par Patricia Noël boulogne@lavoixdunord.fr CÔTE D'OPALE
Douze associations, près de mille adhérents dont quelques «grandes gueules» On comprend pourquoi le comité régional des pêcheurs de loisirs en mer, qui fraye de Dunkerque à Berck, est aujourd'hui un partenaire de premier choix pour les collectivités publiques La fédération dont il dépend est d'ailleurs si forte (notamment grâce aux pêcheurs bretons et méditerranéens) qu'elle est aujourd'hui en mesure de se faire entendre quand elle décide de crier un peu fort aux oreilles de la Commission de Bruxelles, chargée d'établir les quotas de pêche

Un bar par pêcheur et par jour

Car on l'ignore souvent, les pêcheurs professionnels ne sont pas les seuls à se voir dicter la façon de faire Les pêcheurs de loisir - également appelés pêcheurs récréatifs - ont, eux aussi, une saison à observer, des zones à protéger et, surtout, des quotas à respecter À la fin de l'année dernière, grâce à un lobbying actif, la fédération avait réussi à faire entendre sa voix auprès de la Commission européenne Mais il fallait surtout convaincre l'ensemble des ministres européens de la pêche (ce sont eux qui votent au sein du conseil), à commencer par Stéphane Le Foll, le Français, pour obtenir gain de cause Les pêcheurs de loisirs français réclamaient un quota mensuel d'une dizaine de bars par pêcheur «Pour que l'on puisse prendre du poisson le jour où on a l'occasion d'en prendre», développe Antoine Benoît, de

l'association audresselloise Les ministres sont restés sur la même position, étonnée et frustrante pour les pêcheurs, d'un bar par pêcheur et par jour, et seulement à compter du 1er juillet L'objectif, bien entendu, étant de préserver la ressource, de plus en plus faible

Pas des tricheurs

Les pêcheurs entendent parfaitement cet argument, eux qui peinent de plus en plus à remonter dans leurs filets les cabillauds, maquereaux et bars «Nous ne sommes pas des tricheurs, plaident-ils Et quand bien même nous tricherions, cela se compterait en kilos, quand, pour certains industriels, on peut compter en tonnes » Ça, c'est fait, comme dirait l'autre Mais les pêcheurs ne se trompent pas de cible Leur objectif, cette année encore, est de convaincre les ministres européens du poids économique de leur activité (lire ci-contre) Bien malin qui peut dire quel bulletin ils glisseront dans l'urne dimanche Quoi qu'il arrive, on est à peu près sûrs qu'ils iront (aussi) à la pêche! Plus d'infos sur ([Lien](#)) www.fnppsf.fr/